



THÉÂTRE
DE LIÈGE

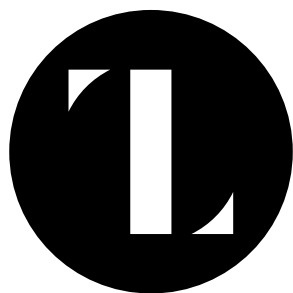
PROGRAMMATION
SCOLAIRE
2017-2018



SPAM

Rafael Spregelburd / Hervé Guerrisi

Cahier pédagogique
réalisé par le service pédagogique du Théâtre de Liège



THÉÂTRE
DE LIÈGE

SOMMAIRE

1.	L'histoire	5
2.	Hervé Guerrisi, jeu et mise en scène	6
3.	Rafael Spregelburd, l'auteur	7
4.	La dramaturgie de <i>Spam</i>	8
4.1.	Construction dramaturgique	10
4.2.	Délire temporel	10
4.3.	Délire identitaire	12
5.	Théâtre de narration	13
	Activité réalisée en classe : Le théâtre de narration	14
6.	Thématiques du spectacle	17
6.1.	Le langage (communication universelle)	17
	Activité : Jouer avec les anglicismes	19
6.2.	<i>Google</i> (Internet)	20
	Activité : Google Translate	22
6.3.	Le rapport au temps (internet)	23
6.4.	Un spam, c'est quoi ?	23
6.5.	Le plastique et les spams, déchets réels et déchets virtuels	28
	Activité : Évaluer les informations sur Internet	30
7.	Annexes	32
	Annexe 1 : Extrait de <i>Mystère Bouffe</i> de Dario Fo	32
	Annexe 2 : Extrait de <i>Spam</i> (Jour 2 : Le traducteur Google)	41
	Annexe 3 : Exemple de « Lettre de Jérusalem »	43
	Annexe 4 : Exemple de spam pour escroquerie	44
8.	Informations Pratiques	45



« Spam est un projet personnel mais il a aussi une dimension collective car il s'agit d'une commande de la part d'un acteur napolitain, Lorenzo Gleijeses qui avait vu l'un de mes spectacles à Buenos Aires avant de me dire : « Je veux faire quelque chose qui y ressemble. Je veux faire un monologue avec un musicien. »

Interview de Rafael Spregelburd au sujet de *Spam*

<https://youtu.be/pvx8yxh31ss>

1. L'HISTOIRE

La pièce commence dans un mode virtuel. C'est l'histoire d'un homme, Mario Monti, qui se réveille dans une chambre d'hôtel sur l'île de Malte. Malte qui est précisément le lieu où l'Europe se termine, à l'extrême sud de l'Europe. C'est un professeur napolitain qui s'est enfui après avoir commis un acte criminel et qui, victime d'un accident bizarre, a perdu la mémoire.

Tout est à reconstruire. Il va alors tenter de retrouver son identité en faisant des recherches sur *Google* mais il porte un nom très commun. Il s'appelle Mario Monti, comme l'ex-Premier Ministre italien et tous les résultats associés au nom qu'il porte sur son passeport le renvoient à l'homme politique.

Il va alors reconstruire sa vie petit à petit à partir du peu d'indices qu'il trouve dans sa boîte mail.

Un spam mal traduit provenant de Malaisie l'entraîne dans une aventure digne de James Bond entre traducteur *Google*, mafia pseudo-chinoise, méthodes douteuses pour agrandir le pénis, vestiges mal déchiffrés d'une langue éteinte de la Mésopotamie antique, faux documentaires sous-marins suisses, fantômes d'enfants et du Caravage sous un air chaud teinté d'apocalypse.

2. HERVÉ GUERRISI, JEU ET MISE EN SCÈNE

« Spam, 'Sprechoper', j'interprète ce sous-titre comme une œuvre parlée, un concert pour un homme perdu autant que nous, spectateurs d'aujourd'hui, dans la masse d'informations et dans les déchets que nous déversons et ingurgissons chaque jour. (...) J'entends mettre en scène une œuvre parlée qui d'une certaine manière nous débarrasse des codes établis du langage de la scène puisqu'elle les contient tous. »

[Hervé Guerrisi]



Diplômé du Conservatoire de Bruxelles en 2004, Hervé Guerrisi parfait sa formation en Italie lors d'un stage au Piccolo Teatro de Milan. En 2005, il crée *Histoire du Tigre et autres histoires* de Dario Fo qu'il jouera pendant plus de 4 ans en Belgique, au Québec, en Suisse et en France.

Il développe ensuite un travail centré sur le théâtre de narration.

À cette occasion, il rencontre Ascanio Celestini et Mario Perrotta dont il est le traducteur officiel et avec lequel il crée le projet *Cincali*.

En Italie, il travaille sous la direction de Manuela Cherubini à Rome, Venise et Milan. On le voit également dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes sous la direction de Giorgio Barberio Corsetti au Festival d'Avignon 2014.

Par ailleurs, il collabore à la création de la compagnie « If Human » avec Gaia Saiitta. Artiste associé des Halles de Schaerbeek et du Centre culturel Westrand, « If Human » travaille à la frontière des disciplines. Depuis 2010, Hervé collabore avec plusieurs compagnies de danse contemporaine à Bruxelles, Gand, à Berlin au Deutsche Oper et au Bayerische Staatsoper de Munich.

Dans *Spam*, Hervé endosse plusieurs casquettes, à la fois celle de l'acteur et du metteur en scène. En effet, le texte est un monologue écrit pour un acteur. Celui-ci est accompagné d'un musicien (Ludovic Van Pachterbeke), qui réalise en live la musique et les bruitages du spectacle.

On souligne l'exercice exceptionnel auquel se prête Hervé Guerrisi : en plus d'une grande performance d'acteur, il mène le projet lui-même d'une main de génie.

Ce monologue à 100 à l'heure demande au comédien un investissement total au niveau de son énergie et impose un travail précis de la langue, de l'articulation, du langage, thème principal du spectacle.

3. RAFAEL SPREGELBURD, L'AUTEUR

Né en 1970 à Buenos Aires, Rafael Spregelburd est l'un des représentants les plus brillants d'une nouvelle génération de dramaturges argentins extrêmement inventive et prolifique, qui a commencé à créer dans les années du retour à la démocratie, après la dictature militaire de 1976-1983.

Il s'est formé en tant qu'acteur et écrivain avec le dramaturge Mauricio Kartun et les metteurs en scène Daniel Marcove et Ricardo Bartís. À partir de 1995, il devient aussi metteur en scène, il crée ses propres textes et monte parfois ceux d'autres auteurs (Carver, Pinter).

Fondateur de la compagnie « El Patrón Vázquez », son univers théâtral s'attelle à défricher des territoires inconnus. L'Europe découvre son œuvre hybride, métissée et polémique grâce à Marcial Di Fonzo Bo qui la monte en France.

D'emblée séduit par ce vent nouveau allergique aux modes et aux étiquettes, le Théâtre de Liège accueille *La Paranoïa* montée par l'infamieux trio des « Lucioles », *La Estupidez*, mis en scène par la Compagnie Transquiquennal et reçoit, enfin, Rafael Spregelburd, pour la présentation du fruit de son atelier mené lors de l'École des Maîtres en 2012.

Rafael Spregelburd a écrit une quarantaine de pièces traduites en une quinzaine de langues et jouées en Amérique du Sud et du Nord et en Europe. Plusieurs de ses pièces sont traduites en français par Guillermo Pisani et publiées chez L'Arche Éditeur.

Son écriture, d'une efficacité redoutable, travaillée au plus près du plateau et des acteurs, trouve toujours une manière spécifiquement théâtrale (et souvent très drôle !) de s'emparer de grandes questions politico-sociales, philosophiques et existentielles, sans cesser d'interroger le langage.

À travers son traitement grotesque de l'action dramatique et ses univers fictionnels délirants, le théâtre de Rafael Spregelburd propose un questionnement ludique et comique de la modernité. L'air de rien, la parodie des dialogues et des personnages stéréotypés nous plonge vite comme spectateur dans la confusion et l'ambiguïté entre rire et cruauté.



« Mes œuvres mettent en place des extraits de pure fiction et exigent de la part des acteurs des grandes dispositions pour le mélodrame, pour l'exagération et pour utiliser l'émotionnel comme élément de construction théâtrale ».

[Rafael Spregelburd]

4. LA DRAMATURGIE DE SPAM

Le mot « **dramaturgie** » peut s'appliquer :

- à l'étude de la construction du texte de théâtre, de son écriture et de sa poétique
- à l'étude du texte et de sa ou ses mise(s) en scène tels qu'ils sont liés par le processus de la représentation

<https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/oeuvredramatique/odintegr.html>

« (...) Monti observe le calendrier et annonce le numéro du jour suivant. C'est le 7. **Idéalement, les numéros doivent rester ordonnés dans l'ordre indiqué. Il s'agit de hasard contrôlé. Mais le public aura le droit légitime de supposer que les numéros sont vraiment tirés au hasard.** Dans la création de cette pièce, les scènes 9, 12, 19, 20, 27 et 29 n'étaient pas remises sur le tableau et elles n'étaient simplement pas jouées. Il est important de ne pas donner à voir toutes les scènes de cette pièce : **la force de l'information manquante, erratique et indéfinie, doit être énorme pour pouvoir suivre facilement cette histoire.** »

[Extrait de *Spam*, didascalie*]

*Une *didascalie* est une note que l'auteur de théâtre glisse dans son texte ou dans ses dialogues pour donner des indications de jeu aux acteurs ou de direction au metteur en scène.

Dans cette première grande didascalie, Rafael Spregelburd nous explique tranquillement que nous n'allons pas tout comprendre dans le texte mais que ce n'est pas grave. En effet, la « force de l'information manquante » et la sensation de perdre le code sont les éléments structurels de la narration de Rafael Spregelburd.

Aborder l'œuvre de Spregelburd en essayant de tout décortiquer, de tout analyser pour la comprendre serait faire exactement le contraire de ce qu'il propose. Il faut considérer l'objet en soi, accepter de se perdre et de se laisser porter par les différentes images scéniques qu'il nous propose.

« Aborder une œuvre de Spregelburd, c'est comme jouer avec un casse-tête. Un de ces casse-tête en bois dont on sait qu'il existe une manière de dénouer les cordons de l'anneau. Ou plutôt la serrure d'un cadenas dont on sait que la clef est là, sur la table, mais on ne la voit pas. Ce qu'on ne dira pas, c'est que Spregelburd ne met même pas la clef sur la table. Nous sommes tellement conditionnés aux règles du jeu qu'il n'est plus nécessaire de jouer jusqu'au bout. Parce que le jeu s'arrête lorsque la clef est trouvée. Et quel intérêt après cela si le jeu ne peut plus exister ? »

[Hervé Guerrisi, Note d'intention de *Spam*]



4.1. CONSTRUCTION DRAMATURGIQUE

Le travail de construction dramaturgique par montage de Rafael Spregelburd est à mettre en parallèle avec le travail de réalisateurs comme David Lynch (*Elephant Man*, *Twin Peaks*, *Sailor et Lula*, etc.) ou Terrence Malick (*The Tree of life*, *The New World*, etc.).

En effet, ces réalisateurs travaillent sur du concret combiné à des actions tout à fait abstraites. Par exemple, ils prennent une tasse et puis l'utilisent comme « téléphone » ou alors tout à coup la tasse disparaît ou change de couleur et le spectateur est totalement perdu.

Dans l'écriture théâtrale de Rafael Spregelburd, les codes de lecture ne sont pas révélés. Il y a un casse-tête, mais en fait il n'y a peut-être pas moyen de le résoudre, l'essentiel c'est que ce casse-tête existe. L'important pour Spregelburd c'est d'activer la curiosité et peut-être même l'angoisse du spectateur qui se pose mille questions pour essayer de comprendre ce qu'il voit.

Dans *Spam*, rien n'est laissé au hasard, les mots, les lieux (L'hôtel Caravage à Malte), les noms des personnages (Mario Monti, Cassandre) sont choisis minutieusement. Mais si le spectateur commence à vouloir analyser tout ça, il se perd et passe à côté de l'essentiel du texte.

Le texte que nous propose Rafael Spregelburd est jouissivement délirant et c'est avec un grand plaisir qu'on s'égaré dans les dédales de son œuvre.

4.2. DÉLIRE TEMPOREL

La scénographie du spectacle se compose principalement de caisses en carton, disposées au début de manière à représenter un calendrier géant. Très vite, ce calendrier est détruit et Mario Monti tente de le reconstruire en essayant de retrouver ses souvenirs à travers de multiples flashbacks.

La démolition du calendrier est un sacrilège car le Temps est présenté comme une divinité dans la pièce. Hervé Guerrisi livre un minutieux travail de décomposition dramaturgique.

Tout au long de la pièce, le temps est reconstruit mais pas de manière linéaire. Mario Monti nous raconte les 30 jours qui précèdent son accident et sa perte de mémoire mais pas dans l'ordre chronologique. L'ordre semble aléatoire, semble suivre les informations qu'il découvre petit à petit dans sa boîte mail.



4.3. DÉLIRE IDENTITAIRE

Comme expliqué ci-dessus, le spectateur de *Spam* doit accepter de perdre le contrôle. Il doit considérer l'objet théâtral en soit.

Accepter d'être perdu tout comme nous sommes perdus aujourd'hui dans nos différentes identités : identité sociale, l'avouable, identité privée, l'inavouable.

« Mario Monti est la recherche de sa propre identité. Lorsque le jeu cesse d'en être un, lorsque l'on cherche désespérément à exister avec les moyens qui sont mis à notre disposition, et que l'on se retrouve perdu au milieu d'une décharge de poupées ridicules et insultantes, on se rapproche de la condition de l'homme d'aujourd'hui qui flotte entre médiocrité et génie. »

[Hervé Guerrisi, Note d'intention de *Spam*]

Rafael Spregelburd questionne, sous divers angles et dans plusieurs de ses créations, cette notion d'identité. Dans toute son œuvre, on retrouve par exemple une obsession pour Il Caravaggio, Le Caravage, ce peintre italien du 17ème siècle qui, à part deux exceptions, n'a pas signé ses œuvres.

En entrant dans la Cathédrale de La Vallette à Malte, Mario Monti découvre une pièce très rare du Caravage, une de celles qu'il a signées. Il l'a peinte quand il était en exil à Malte (tout comme l'est Monti lui-même).

En sortant de la cathédrale, Monti découvre le livre d'or et en remontant les pages de ce livre, il voit sa propre signature d'enfant.

« Qu'est-ce que j'ai voulu me dire en écrivant ce message ? Où encore me suis-je laissé des messages et pourquoi ? Je lis ces gribouillages d'enfant, de l'enfant que j'ai été, je lis ce message d'alerte. Que s'est-il passé entre ces prophéties et le présent ? Ce ne sont pas des prophéties me dis-je. C'est à peine un gamin, fugace, qui me salue. »

[Extrait de *Spam*]

Rafael Spregelburd fait donc flotter ce fantôme du Caravage sur toute l'œuvre. Il s'agit du nom de l'hôtel de Mario Monti à Malte et ce mot « Caravaggio » est présent dans toutes les scènes. C'est lancinant, pour en arriver à devenir un cauchemar pour Monti.

Aussi, en quête de son identité, Mario Monti décide de faire une recherche sur *Google* sur son propre nom. Mais sur la toile, il n'existe pas, aucun lien ne mène à lui car il porte le même nom que l'ex-Premier Ministre italien. S'il n'existe pas sur *Google*, existe-t-il dans la réalité ?

5. THÉÂTRE DE NARRATION

Le **théâtre-récit** ou **théâtre de narration** est un courant de la nouvelle dramaturgie italienne qui s'inspire de la grande tradition italienne de conteurs d'histoires (tradition des *cantastorie* médiévaux).

Au tournant des années 2000, une nouvelle génération d'acteurs-auteurs a vu le jour, avec entre autres Roberta Biagiarelli, Mario Perrotta et Ascanio Celestini. L'influence de Dario Fo, inventeur d'une nouvelle forme de monologue avec *Mystère bouffe*, où le narrateur vient remplacer la figure de l'acteur, et de Pier Paolo Pasolini pour son engagement civique est présente chez tous ces auteurs.

Dans la narration, le présent est tronqué. Le rapport au temps est singulier parce que le présent est raconté. Mario Monti nous dit qu'il fait ceci ou cela. Mais s'il nous le dit c'est qu'il n'est pas en train de le faire, puisqu'il est en train de nous dire qu'il fait ceci ou qu'il fait cela.

Ainsi, une distance est prise par rapport aux événements, par rapport au présent de l'action qui est celle de la narration.

Ce code théâtral est très riche et donne une puissance et une liberté à l'acteur-narrateur. Il est plus proche du public, puisqu'il s'adresse directement aux spectateurs et peut s'emparer des réactions de ces derniers et les utiliser directement dans son jeu. Il joue des personnages mais en gardant une certaine distance.

Dans *Spam*, c'est Hervé Guerrisi, l'acteur, qui joue Mario Monti, le personnage qui vient s'adresser au public pour l'embarquer dans son aventure.

POUR ALLER PLUS LOIN dans le Théâtre de narration

<http://chroniquesitaliennes.univ-paris3.fr/PDF/Web27/8.Soriani-Theatre-de-la-narration.pdf>

ACTIVITÉ RÉALISÉE EN CLASSE : LE THÉÂTRE DE NARRATION

Le but de l'activité est d'initier les élèves au théâtre de narration sur base du texte culte, *Mystère Bouffe*, de Dario Fo.

Voici quelques informations qui vous permettront de présenter ce dramaturge italien à vos élèves :

- 24 mars 1926 : naissance en Italie
- Écrivain, dramaturge, metteur en scène, acteur ; un homme de théâtre complet
- Très jeune, il découvre le théâtre populaire et la tradition orale
- 1952 : débute en tant qu'acteur avec le Piccolo Teatro de Giorgio Strehler
- 1954 : épouse Franca Rame qui devient plus que sa femme, sa collaboratrice
- Artiste anticonformiste, très engagé politiquement et socialement
- 1997 : Prix Nobel de littérature pour avoir « dans la tradition des bateleurs médiévaux, fustigé le pouvoir et restauré la dignité des humiliés ».
- 13 octobre 2016 : mort en Italie

POUR EN SAVOIR PLUS sur Dario Fo

<http://www.theatre-contemporain.net/biographies/Dario-Fo/presentation/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Dario_Fo

Joué pour la première fois en 1969 en Italie, *Mystère bouffe*, ou *Mistero buffo* se présente comme une « jonglerie populaire », une satire sociale des mystères chrétiens.

Ce « mystère » est inspiré de textes italiens du Moyen-Âge (principalement des 13^e et 14^e siècles).

Dans de longs prologues à la première personne, Dario Fo montre des images tirées de manuscrits ou de peintures murales médiévales et les commente, expliquant le contexte du texte qu'il va jouer. Le texte détourne à tour de bras les épisodes les plus exemplaires du Livre saint.

L'auteur-acteur-metteur en scène joue alors des textes mettant en scène des personnages bouffons sur fond de mystère chrétien. Un jongleur, un fou, des joueurs, un ivrogne ou un vilain y croisent un ange, la Vierge Marie, la mort elle-même, mais aussi des soldats, un chef des gardes et même le pape Boniface, une foule d'hommes et de femmes du peuple qui apparaissent et qui commentent les événements (*Le Sacrifice d'Isaac*).

Le début de ce *Mystère bouffe* s'intitule *La Naissance du jongleur* et est repris dans l'annexe 1.

« [...] C'était beau ! C'était beau ! C'était notre terre à nous ! Elles étaient belles ces terrasses en gradins. Et tous les jours on en faisait une... on aurait dit la tour de Babel... toute belle avec ses gradins, c'était le paradis, le paradis terrestre. Je vous jure. Et tous ils passaient, les paysans, et ils disaient :

- Quelle veine de pendu... nom de nom regarde-moi ça ! D'une montagne qu'est-ce qu'il a pas tiré !... Et moi, misère, j'ai pas été fichu d'y penser ! Et ils m'enviaient, et un jour le patron est passé. Le patron de toute la vallée, il a regardé et il a dit :

- D'où vient que soit née cette tour ? A qui est cette terre ?

- A moi ! – je lui ai dit – et je l'ai faite moi-même avec ces mains-là, elle n'était à personne.

- Personne ? C'est un mot qui n'existe pas. Personne, elle est donc à moi.

- Non ! elle n'est pas à toi, je suis même allé chez le notaire, écoute voir, il n'y avait rien. J'ai demandé au curé, elle n'était à personne, et moi je l'ai faite, morceau par morceau.

- Elle est à moi, toi, il faut que tu me la donnes.

- Je ne peux pas te la donner, patron... je ne peux pas aller travailler chez les autres.

- Je vais te la payer ! je te donne de l'argent, dis-moi combien tu veux.

- Non ! non, je ne veux pas d'argent, non, parce que, si tu me donnes de l'argent, après, je ne pourrai pas acheter une autre terre avec l'argent que tu me donneras et je devrai encore aller travailler chez les autres. Je ne veux pas, moi , je ne veux pas.

- Donne-la moi !

- Non !

Alors il a éclaté de rire et il est parti. [...] »

En utilisant l'extrait retranscrit ci-dessus, vous pouvez inviter vos élèves à découvrir les grandes richesses et difficultés du théâtre de narration. Pour que l'exercice fonctionne, vous devez imprimer le texte sans le code couleurs.

1° Demandez à un élève de lire le texte sans aucune indication, comme il le sent. En restant bien vivant, c'est-à-dire en se laissant libre de proposer des choses (intonations, mouvements, etc.) pendant la lecture.

Si l'élève « gigote » (souvent dû au stress), invitez-le à fixer ses deux pieds au sol, un peu écartés afin d'obtenir de la stabilité.

S'il lit tout bas, proposez-lui de lire pour « son public », pour les autres élèves en levant le regard de temps en temps et en ralentissant le débit de parole.

2° Après cette première lecture, demandez aux autres élèves ce qu'ils ont compris du texte et combien de personnages ils ont pu identifier.

Il y a 4 personnages dans l'extrait :

- Le jongleur (ou le narrateur)
- Un premier paysan
- Un deuxième paysan
- Le patron

Dans la partition bleue, celle du narrateur, essayez de distinguer les parties en **discours direct (dialogues)** et celles en **discours indirect (narration)**.

3° Demandez à un autre élève de lire le texte mais cette fois, il devra s'imaginer qu'il est sur une place publique, qu'il y a du monde, qu'il y a du bruit et que grâce à sa voix et son corps, il doit capter l'attention de son public. Cela aidera le travail de la partition du narrateur.

4° Demandez à un autre élève de lire le texte mais, cette fois, en accentuant les différents personnages, en jouant sur les stéréotypes. Par exemple, un des paysans peut avoir un accent, l'autre peut être bossu, le patron peut bomber le torse et lever le menton d'un air supérieur, etc.

Mettre l'accent sur le fait que ce court extrait ne contient que 4 personnages, plus loin dans *Mystère Bouffe*, le narrateur en interprétera plus de 10. Ainsi, le théâtre de narration demande un vrai engagement physique et une grande énergie de la part du comédien.

5° Demandez à un autre élève de lire le texte mais cette fois en utilisant et en jouant avec les réactions de son public.

En effet, dans le théâtre de narration, le quatrième mur* est inexistant, cela permet donc à l'acteur de jouer directement avec le public. Ainsi, il peut utiliser un rire, un commentaire ou toute autre action venant du public.

* *Le quatrième mur* se définit comme le mur imaginaire qui sépare les spectateurs des acteurs.

POUR EN SAVOIR PLUS sur le quatrième mur

<http://theatrelfs.skyrock.com/1512543352-Problematique-Le-comedien-doit-il-respecter-le-quatrieme-mur-ou-le.html>

6. THÉMATIQUES DU SPECTACLE

6.1. LE LANGAGE (COMMUNICATION UNIVERSELLE)

*« La langue éblaïte, gravée sur les pierres, écrite sur le sable, a disparu au profit de la langue acadienne,
plus encline aux échanges commerciaux de l'époque.
Mais aujourd'hui ? Comme se démener aujourd'hui dans le temple du capitalisme sans parler anglais ?
La simplification du langage opérée par les algorithmes de Google translator
n'est-elle pas un signe de l'extinction du langage ?
Ou plutôt de l'absorption de toute langue en un seul dénominateur commun :
l'ordinateur, par opposition au monde réel.
Par ailleurs, est-ce que tout ce qui peut se dire ne peut se penser ?
Ne peut exister ? Comme toujours, la combinaison de deux langages devient un langage en soi.
Et c'est une plongée vertigineuse dans la possibilité qu'offrent les langages.
C'est un thème présent dans beaucoup de pièces de Spregelburd.
Selon moi, il faut insister sur la confusion qui se crée par l'accumulation de langages sur la toile,
la juxtaposition des informations, le sentiment de perte de repère.
C'est la seule manière à mon sens pour créer chez le spectateur le besoin d'identité,
l'empathie avec Monti, cet homme perdu sans passé ni futur. (...)
C'est cet état d'alerte qui m'intéresse, celui qui est provoqué par cette juxtaposition des images et des langages.
La langue éblaïte dont notre héros semble être un spécialiste est composée de dessins mis côte à côte.
Sans aucune grammaire que celle de celui qui décode.
Et lorsque ces dessins prennent soudain un sens, il restera propre à celui qui l'a trouvé.
Cette langue ne ressemble-t-elle pas à celle que nous déchiffrons au quotidien
sur un écran d'ordinateur par les déchets de la télécommunication ? »*

[Hervé Guerrisi, Note d'intention de Spam]

Dans *Spam*, le langage dérape. Rafael Spregelburd écrit un texte sur la fin du langage. La fin du langage mis en regard avec la perte d'une identité. Il ne décrit pas une fin de langage comme la mort, mais plutôt comme une extinction, un étouffement, un ensevelissement dans une déchetterie.

Mario Monti est linguiste, spécialiste de la langue éblaïte. Cette langue a probablement existé dans l'ancienne ville d'Ebla pendant un court moment de l'histoire, et sur cette base Rafael Spregelburd a inventé une nouvelle langue et son alphabet (écrit par son beau-père). Le spectateur a l'impression que ce sont de vraies écritures, Rafael Spregelburd réinvente une mythologie, une histoire, une anthropologie.



Aussi désuète soit-elle et bien qu'elle soit présentée dans le spectacle de manière un peu ridicule (des vidéos avec des effets très kitschs), ce qui est intéressant avec cette langue éblaïte c'est qu'elle a été écrasée par une autre langue dominante à l'époque.

Pourquoi cette autre langue était-elle dominante ? Parce qu'elle était plus encline aux échanges commerciaux. Ainsi, la langue éblaïte et toute sa spécificité linguistique s'est faite écraser, ensevelir au profit du commerce, au profit du capitalisme. Et c'est ce qui se passe aujourd'hui avec notre langue.

L'anglais, langue d'échanges commerciaux par excellence, langue du capitalisme mondial, langue du commerce réel et virtuel, écrase complètement notre vocabulaire et plusieurs mots entrent dans les dictionnaires sous forme d'anglicismes.

Par exemple, certains dictionnaires ont désormais inclu le verbe to google (en français, *googoliser* ou *googler*) dans leurs pages.

googoliser \gu.gɔ.li.ze\ transitif 1^{er} groupe (conjugaison)

1. (Néologisme) (Internet) Saisir un mot ou une phrase sur le moteur de recherche **Google** dans le but de trouver des réponses.

- Mais il y eut un tel raffut autour du film qu'on n'était pas obligé de le voir, on se mit à **googoliser** Bergues. — (Gilles Fumey, *Les Ch'tis nous pompent l'air du Nord*, Cafés géographiques, 21 septembre 2008)

Aussi, on dit « les likes » et pas « les j'aime ». Notre langue disparaît au profit de la langue de *Facebook*, langue de la communication universelle.

Activité : Jouer avec les anglicismes

La Danse des Mots, une émission de Radio France Internationale, propose chaque année à ses auditeurs de « speaker français » ! Est-ce une plaisanterie ? Oui bien sûr ! On voit que ce jeu ne se prend pas au sérieux et propose aux auditeurs et aux internautes de s’amuser avec la langue de façon libre, et même parfois insolente.

« Speakons français » propose une liste d’anglicismes : des mots ou expressions anglophones utilisés en français courant.

Le jeu consiste bien sûr à trouver des équivalents français à ces formules. Mais attention, c’est un jeu ! Il ne s’agit pas de trouver des solutions « sérieuses » qui pourraient se substituer à ces anglicismes. Il n’est pas demandé aux auditeurs de faire la police de la langue, ni de proposer des recommandations à suivre.

En revanche, ils attendent de leurs auditeurs qu’ils soient astucieux, malins, imaginatifs. Qu’ils inventent des expressions pittoresques, imprévues, et pourquoi pas provocantes. Elles susciteront un sourire, ou un fou-rire, et pourront aussi faire réfléchir à la richesse de la langue, à ses à-peu-près, ses calembours, sa puissance comique et ambiguë.

Par exemple, un auditeur a proposé un dresse-cheveux à la place d’un thriller, ou une ficelle à la place d’un selfie (hommage au verlan !).

<http://www.rfi.fr/emission/20170213-speakons-francais-sport>

Écoutez le podcast de l’émission du 13 février 2017, on y apprend plein de choses sur notre langue !

Tout comme le fait cette émission radiophonique avec ses auditeurs, vous pouvez proposer à vos élèves un concours de « traductions originales d’anglicismes ».

Liste d’anglicismes

1. Babyfoot	16. Smash	31. Liker	46. Friendly
2. Body building	17. Sprint	32. Mainstream	47. Hot line
3. Bookmaker	18. Tackler	33. Nappy	48. Jet set
4. Challenger	19. Tennis elbow	34. Rush	49. Lobby
5. Cross	20. Tie break	35. Speaker	50. Loft
6. Fan zone	21. Biopic	36. Squatter	51. Off the record
7. Goal	22. Cash	37. Tagger	52. Process
8. Handicap	23. Customiser	38. Touch	53. Speeddating
9. K.O.	24. Design	39. T-shirt	54. Selfie
10. Open	25. Fan	40. Bashing	55. Shortlist
11. Outsider	26. French kiss	41. Block buster	56. Show off
12. Penalty	27. Gossip	42. Burn out	57. Stand-by
13. Punching ball	28. Hacker	43. Corporate	58. Switcher
14. Ring	29. Hooligan	44. Dream team	59. Teasing
15. Sex tape	30. Light	45. Fake	60. Thriller

Aussi, différents sites proposent des jeux sur les anglicismes :

⇒ https://www.ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=5065&action=animer

⇒ <https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-78297.php>

6.2. *GOOGLE* (INTERNET)

« Mon nom est Mario Monti. (...) Je peux me googeliser et rechercher toute ma carrière, mes communications, mes articles, mes citations, mes entretiens. (...) On dirait que Mario Monti est le Premier Ministre de mon pays. (...) Il n'y a aucun résultat lisible pour Mario Monti qui ne corresponde pas à cet individu. Et moi ? Et les autres Mario Monti ? (...) Je suis dans cette île, je suis invisible dans le monde réel. Et invisible dans le monde virtuel. »

[Extrait de Spam]

- **SERVEUR DE RECHERCHE**



« La mission de Google consiste à organiser les informations à l'échelle mondiale pour les rendre accessibles et utiles à tous. »

[Google, <https://www.google.fr/about/>]

À propos de Google

La mission de *Google* est simple : garantir à ses utilisateurs les solutions de recherche les plus confortables, les plus complètes et les plus précises. Grâce à sa simplicité d'emploi et à sa rapidité incomparable, le moteur de recherche développé par *Google* constitue la solution idéale pour la recherche d'informations sur le Web. Ayant exploré près de 8 milliards de pages Web, *Google* garantit des résultats pertinents aux utilisateurs du monde entier, en différentes langues et généralement en moins d'une demi-seconde.

Google a été créé en 1998 par Larry Page et Sergey Brin, deux étudiants en doctorat (Ph.D.) de l'université californienne de Stanford.

Société privée, *Google* a obtenu, en juin 1999, 25 millions de dollars (USD) de financement. Ses principaux partenaires financiers sont Kleiner Perkins Caufield & Byers et Sequoia Capital.

Google propose une gamme complète de services de recherche sur son site Web public, www.google.com.

La société a également défini plusieurs solutions de recherche Web en association de marques (cobranding), à l'intention des fournisseurs de contenu et d'information.

Technologie Google

Google associe des technologies de recherche novatrices et une interface élégante de simplicité pour se distinguer des moteurs de recherche de première génération. Au lieu de se limiter aux technologies basées sur les mots clés ou sur les méta-recherches, *Google* a mis au point la technologie « PageRank » (en instance de brevetage), qui garantit que les résultats les plus pertinents sont toujours affichés en tête de liste.

Les méthodes complexes et automatiques utilisées par les recherches *Google* rendent quasi impossible toute manipulation humaine des résultats. Contrairement à d'autres moteurs de recherche, *Google* n'autorise pas l'achat d'une valeur PageRank supérieure à la réalité du Web ni la modification des résultats dans un but commercial. La recherche *Google* constitue une solution honnête et objective pour retrouver les sites Web répondant à vos besoins d'information.

Quelle est l'origine du mot « Google » ?

Google est un néologisme créé à partir du mot « googol ». En 1938, le mathématicien américain Edward Kasner demande à son neveu, Milton Sirotta, d'inventer un nom pour désigner le nombre composé du chiffre 1 suivi de 100 zéros, et le garçonnet de huit ans propose « googol » (bon, puisque vous insistez : 10 000 ! Accessoirement, le googol est supérieur au nombre de particules élémentaires de l'univers, qui se contentent de 80 zéros). Google a choisi ce terme pour symboliser sa mission : **organiser l'immense volume d'information disponible sur le Web et dans le monde.**

[Les informations reprises dans le paragraphe ci-dessus sont extraites des archives du site : <http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fwww.google.com%2Fintl%2Ffr%2Fprofile.html>]

POUR ALLER PLUS LOIN

Historique de *Google* entre 1966 et 2016

<http://www.culturemobile.net/nouveau-monde-telecoms/une-petite-histoire-google>

- IMMORTALITÉ SUR *GOOGLE*

« (...) Plus tard, si je ne l'ai pas encore fait, je raconterai précisément l'argument, tel qu'il apparaît sur Google, tel qu'il demeurera à jamais résumé, tel que le liront les cultures des galaxies supérieures lorsqu'elles arriveront sur cette terre dévastée où elles ne trouveront que des cafards et des disques durs en silicone contenant ce genre de détails. »

[Extrait de *Spam*]

Lors d'une soirée entre amis, lors d'un repas de famille, lors d'une discussion sur n'importe quel sujet, un doute apparait, un oubli nous rend fou à force de chercher dans notre mémoire : la solution c'est *Google*.

Se connecter à *Google* est la première chose que l'on fait quand on cherche n'importe quelle information ou quand on cherche à vérifier la véracité de certaines informations.

Tout, tout le temps, est justifié par *Google*, crédibilisé par *Google*. Les choses n'ont de valeur qu'à partir du moment où elles sont sur *Google*, ou elles sont googolisables.

De plus, la manière dont les choses sont expliquées et présentées sur *Google* garantit une durée de vie beaucoup plus longue que n'importe quelle autre forme de transmission (orale, écrite, etc.) puisque tout ce qui apparaît un jour sur *Google* est conservé dans des « immenses banques de données ».

Il est donc facile de se dire : « Si tu es sur *Google*, tu es quelqu'un, tu existes ».

Pour en revenir à *Spam*, Mario Monti est à la recherche de son identité et sur *Google* tous les liens sur son nom mènent à l'ex-Premier Ministre italien. Dans un premier temps, cela va lui permettre d'échapper à la mafia chinoise qui le poursuit. Mais après cela va accentuer ses doutes sur son identité.

« *Qui suis-je ?, Qui étais-je ?, Que suis-je devenu ?* »

[Extrait de *Spam*]

• **GOOGLE TRANSLATE**

« (...) J'écris un mail et je le fais traduire dans d'autres langues par les moteurs automatiques de Google, (...) cette langue universelle, de la pub gravée sur des gratte-ciels, sur des t-shirts, sur des bâtiments, comme une seconde peau que les choses parlent. »

[Extrait de *Spam*]

Google Traduction (en anglais : **Google Translate**) est un service fourni par *Google* qui permet de traduire un texte ou une page Web dans une autre langue.

Contrairement à d'autres services de traduction comme Babel Fish, AOL et Yahoo qui utilisent SYSTRAN, *Google* utilise son propre logiciel de traduction.

Le service comprend également une traduction de pages Web, où une longue page Web, même contenant plusieurs milliers de mots, peut être traduite. La navigation entre pages Web en traduction est assurée, avec des limites.

Google Translate, comme les autres outils de traduction automatique, a ses limites. S'il peut aider le lecteur à comprendre le contenu général d'un texte en langue étrangère, il ne permet pas de fournir des traductions précises. Par exemple, il traduit souvent des mots hors contexte et ne permet pas d'appliquer une grammaire fiable.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Google_Traduction

Activité : Google Translate

Activité

Divisez vos élèves en plusieurs groupes et en vous basant sur le texte anglais de l'annexe 2 (Extrait de *Spam* - Jour 2 : Le traducteur Google).

Ensuite, demandez à chaque groupe de traduire le texte avec des outils différents :

- À l'aide de *Google Translate*
- Exclusivement à l'aide d'un dictionnaire anglais-français en format papier
- À l'aide d'un dictionnaire en ligne
- En consultant une personne native anglophone

Vous pouvez aussi utiliser un autre texte, comme un extrait de journal peut-être en lien avec la matière que vous travaillez avec vos élèves ou le texte en espagnol de l'annexe 3.

Une fois la traduction effectuée, demandez aux groupes d'échanger les traductions. Ils devront alors rédiger une traduction plus littéraire pour voir s'ils ont compris quelque chose de la traduction littérale fournie par leurs camarades.

6.3. LE RAPPORT AU TEMPS (INTERNET)

« La déconstruction du Temps, son discours sur le Futur et la nostalgie du passé sont pour moi des aspects primordiaux pour appréhender Spam et l'angoisse de Monti.

Je lui ressemble. Et j'ai souvent la nostalgie de ma jeunesse sans téléphone portable, sans internet.

Nous prenons pour vérité bon nombre d'ordures électroniques au quotidien, de la même manière que nous juxtaposons jusqu'à l'absurde les drames et les idioties, l'info et l'intox.

Ces choses ont pourtant été inventées pour gagner du temps. Du temps pour les autres choses de la vie...

Avec internet, le résultat est qu'en un instant, j'ai accès à tout. Et tout a accès à moi mais je ne sais plus qui je suis.

Je suis surchargé de langages, de passé, d'objets, de lectures, de rencontres, d'informations vérifiées ou non, je n'ai pas d'ancrage à proprement parler puisque je suis le fruit d'une génération qui circule à la vitesse de la toile, capable de voir et entendre les civilisations retirées de l'Amazonie en cliquant sur Youtube. Capable d'apprendre les danses sacrées de l'initiation des jeunes Bassari en regardant un documentaire en streaming, mais sans ancrage qui m'est propre.

Spiegelburg parle de disparition du folklore, je crois que c'est l'identité même qui est en jeu, alors que les temps sont à la construction de l'individu, le Moi suprême scandé par les slogans publicitaires et les annonces de voyages low-costs.

On finira par trouver ce Moi suprême, cet individu.

Et on aura tous la même image. »

[Hervé Guerrisi, Note d'intention de Spam]

6.4. UN SPAM, C'EST QUOI ?

https://fr.wikipedia.org/wiki/Spam#Origine_du_terme_.C2.AB_spam_.C2.BB

● DÉFINITION

 **spam**
nom masculin
(acronyme de l'anglais *Spiced Pork And Ham*, désignant autrefois une charcuterie indigeste)

■ Courrier électronique non sollicité envoyé en grand nombre à des boîtes aux lettres électroniques ou à des forums, dans un but publicitaire ou commercial.

Larousse en ligne, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/spam/10910104>

• ORIGINES DU TERME « SPAM »

SPAM est une marque créée et déposée par Hormel Foods en 1937, l'origine du nom étant « **Spiced Ham** » (« jambon épicé »). Cette viande pré-cuite en boîte a largement été utilisée par l'intendance des forces armées américaines pour la nourriture des soldats pendant la Seconde Guerre mondiale et sera introduite dans diverses régions du monde à cette occasion.



L'association de « spam » et de « indésirable » provient d'un sketch comique des Monty Python, intitulé *Spam*, dans lequel le mot « spam », désignant le fameux jambon en boîte, envahit la conversation et le menu d'un petit restaurant (il entre dans la composition de chaque plat et est répété à tout bout de champ). Un groupe de Vikings présent dans le restaurant interrompt régulièrement la conversation en chantant bruyamment « *Spam, Spam, Spam, Spam, lovely Spam, wonderful Spam* ».



Sketch *Spam* des Monty Python

<https://www.youtube.com/watch?v=anwy2MPT5RE>

Le sketch parodie une publicité radiophonique pour *SPAM*, pendant laquelle la marque était répétée de nombreuses fois (« *SPAM SPAM SPAM SPAM/ Hormel's new miracle meat in a can* »).

Sur l'emploi du terme « *spam* » pour parler de courrier indésirable, la BBC fournit l'explication suivante : en octobre 1999, le début d'Internet coïncide plus ou moins avec la diffusion du sketch *Spam*. Parmi les premiers utilisateurs d'Internet certains étaient des fans des Monty Python, qui connaissaient par cœur les sketches de leurs humoristes préférés et les répétaient sans cesse. Ceux-ci avaient d'ailleurs créé un newsgroup dédié aux Monty Python. Le sketch *Spam* étant populaire, un message apparut dans ce newsgroup, contenant uniquement le mot « *spam* » répété des centaines de fois, à la manière du sketch. Ce message fut repris régulièrement et finit par atterrir dans d'autres newsgroups où il continua à être diffusé. C'est ainsi que le fait de poster des messages sans référence au thème d'un newsgroup finit par être appelé « *spamming* ».

Le verbe « spammer » est souvent utilisé dans le langage familier pour qualifier l'action d'envoyer des messages indésirables. Le mot « spammeur » désigne celui qui envoie ces messages.

● CONTENUS ET OBJECTIFS

Le spam contient généralement de la publicité. Les produits les plus vantés sont les services pornographiques, les médicaments (le plus fréquemment les produits de « dopage sexuel » ou des hormones utilisées dans la lutte contre le vieillissement ou encore pour la perte de poids), le crédit financier, les casinos en ligne, les montres de contrefaçon, les diplômes falsifiés, les logiciels « craqués » et nombre de superstitions (notamment l'astrologie).

Des escrocs envoient également des propositions prétendant pouvoir vous enrichir rapidement : travail à domicile, conseil d'achat de petites actions (penny stock).

Les lettres en chaînes peuvent aussi être qualifiées de spam.

Parfois aussi, mais de plus en plus rarement, il s'agit de messages d'entreprises ignorantes de la nétiquette* qui y voient un moyen peu coûteux d'assurer leur promotion.

**La nétiquette* est une règle informelle, puis une charte qui définit les règles de conduite et de politesse recommandées sur les premiers médias de communication mis à disposition par Internet. Il s'agit d'une sorte de formalisation d'un certain contrat social pour Internet.

Certains messages indiquant qu'un courriel n'est pas arrivé à destination peuvent également être qualifiés de spams lorsque le message d'origine n'a pas été envoyé par vous-même mais par exemple par un virus se faisant passer pour vous.

Enfin la dernière forme de spam, l'hameçonnage (ou « *phishing* », de l'anglais, terme dérivé de « *fishing* », la pêche à la ligne), consiste à tromper le destinataire en faisant passer un courriel pour un message de sa banque ou d'un quelconque service protégé par mot de passe. Le but est de récupérer les données personnelles des destinataires (notamment des mots de passe, un numéro de carte bancaire) en les attirant sur un site factice enregistrant toutes leurs actions.

Spam pour escroquerie

Il s'agit d'un exemple classique de spam qui repose sur le principe suivant : le message demande de l'aide afin de transférer des fonds depuis un compte en banque. Le destinataire (supposé compatissant) est censé faire l'intermédiaire pour la transaction.

Les anglophones parlent de « *nigerian scam* » (littéralement « arnaque nigériane ») car une bonne partie de ces messages émanaient du Nigeria. On rencontre aussi le terme de « fraude 4-1-9 », la numérotation étant relative à un texte de loi du Nigeria.

Le principe de ces messages n'est pas nouveau : ils sont inspirés des *Lettres de Jérusalem* (cfr. annexe 3) qui remontent à la Révolution Française. Les prisonniers de la prison de Paris écrivaient des lettres un peu au hasard à des noms connus en disant qu'ils étaient emprisonnés selon un malentendu, qu'ils avaient l'aide d'un gardien de la prison et qu'ils étaient le servent de « je-ne-sais-quel-homme-riche-qui-est-mort ». Ils disaient avoir connaissance de la cachette d'un coffre-fort rempli d'argent, mais que pour pouvoir y accéder, la personne contactée devait payer la caution pour qu'ils puissent sortir et puis elle récupérerait une partie de l'argent.

Les mêmes messages étaient diffusés par fax dans les années 1980.

Dans le spectacle, Mario Monti reçoit ce type de spam, en provenance d'une jeune fille en détresse de Malaisie. Il accepte et est pris en chasse par la mafia chinoise.

Pour un autre exemple de spam pour escroquerie, vous pouvez consulter l'annexe 4.

Spam publicitaire

Séjour de luxe près de Dinant avec dîner gibier | Ballet Casse Noisette | Shopping de Noël à Paris pour 95 € | Noël en Alsace | Swarovski | Service Pantone de Serax | Mugs isothermes



Shedeals | Daily deals <info@service.shedeals.be>

Aujourd'hui, 07:06

Vous



Répondre

Ce message a été identifié comme étant du courrier indésirable. Nous le supprimerons après 10 jours. Ceci n'est pas du courrier indésirable | Afficher le contenu bloqué

[Voir la version en ligne](#)

Ajouter info@service.shedeals.be à votre carnet d'adresses

Voyage gustatif avec dîner gibier dans un château près de Dinant

34% de réduction

€ 149,00 au lieu de 229,00 €

Voyage gustatif avec dîner gibier dans un château près de Dinant

Il n'y a pas de meilleur endroit que les Ardennes pour profiter d'un moment de calme et se ressourcer. Venez vous détendre dans un château situé au cœur des Ardennes, près de la ville historique de Dinant. Le charme et l'authenticité de Castel de Pont-à-Lesse vous réserve une expérience inoubliable. Prenez un apéritif avant de déguster un délicieux dîner de 4 plats, tous élaborés avec des produits frais locaux.

[Plus d'information](#)

C'est l'une des formes les plus courantes de spams, consistant en l'envoi en masse d'un message publicitaire. Les auteurs de ces spams utilisent souvent frauduleusement les ressources informatiques d'autrui via des « machines zombies », car la génération automatique de millions d'adresses destinataires nécessite une large bande passante et une certaine puissance de calcul.

Le spam continue d'exister et de prospérer grâce aux revenus qu'il peut engendrer, ce qui motive certains commanditaires car, d'après une étude de Sophos, près de 11 % d'internautes admettent avoir acheté un produit à la suite de la réception d'un spam publicitaire.

« Agrandissez votre pénis. Parmi tous les sujets de la terre, pourquoi 80% de mes spams ont à voir avec ce sujet-là ?
Les hommes des époques passées pré-Internet se contentaient-ils de leurs membres, ou existait-il aussi au Moyen-Âge une publicité obsessionnelle et monocorde, proposant quelque chose dont peut-être personne n'avait besoin ? »

[Extrait de Spam]

● IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX

Le spam n'est pas, outre une source de perte de temps et d'argent, qu'une pollution virtuelle. Il se traduit par une hausse significative de la consommation électrique des réseaux et serveurs informatiques.

Ainsi, selon une étude publiée en avril 2009, rien qu'en 2008, environ 62 000 milliards de messages indésirables ont consommé une quantité d'énergie (électricité) correspondant pour sa production à l'émission de 17 millions de tonnes de CO₂, soit 0,2 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES) ou l'équivalent des émissions de GES de 3,1 millions de voitures en un an.

Pour faire une comparaison, les 33 milliards de KWh gaspillés par les spams correspondent environ à l'équivalent de 4 gigawatts de production de base d'électricité ou à la puissance fournie par quatre grandes nouvelles centrales électriques au charbon.

Les filtres anti-spams consomment aussi de l'énergie ; 5,5 milliards de kWh/an; soit 16 % de l'énergie consommée par les spams.

● MOYENS DE LUTTE

La lutte contre le spam s'articule autour de quelques grands axes :

- en restant anonyme, par exemple en évitant de communiquer son adresse de courrier électronique ou en la maquillant ;
- en compliquant l'envoi de messages en masse, par exemple en demandant de saisir un code de confirmation ;
- en triant les messages reçus pour séparer le spam des messages légitimes ;
- en signalant les messages reçus à des organismes pouvant les combattre ;
- en identifiant et en condamnant les polluposteurs ;
- en installant des logiciels anti-spams.

Exemples :

- **le blocage des spams en amont** : le 11 novembre 2008, aux États-Unis, un fournisseur d'accès a bloqué l'hébergeur californien McColo Inc (l'un des premiers pourvoyeurs de messages indésirables, l'autre étant le réseau de PC zombies Srizbi) ; le volume mondial de spams a chuté de 70 % le lendemain pour néanmoins ensuite remonter en deux mois au niveau antérieur.
- **la législation** : Alan Ralsky, un hacker américain auto-proclamé « Parrain du spam », a été condamné en 2009 à quatre ans de prison pour avoir créé un réseau de PC zombies.

6.5. LE PLASTIQUE ET LES SPAMS,

DÉCHETS RÉELS ET DÉCHETS VIRTUELS

*« Cela faisait longtemps que j'avais envie de travailler sur l'idée de la fin du réel.
L'apparition du spam comme une forme de communication nouvelle. »*

[Rafael Spregelburd]

Mario Monti est enseveli par toutes les informations à sa disposition, disponibles sur Internet. Comme nous tous nous sommes ensevelis au quotidien par des non-informations.

Il y a une grande détresse par rapport à notre monde dans l'écriture de Rafael Spregelburd. En fait, il nous montre un homme qui nous dit qu'on est foutus.

Dans le spectacle, Hervé Guerrisi fait la liste des déchets restés coincés dans l'épave du Costa Concordia comme si ces déchets allaient ensevelir notre société et notre civilisation.

Il y a une scène, « L'apocalypse », dans laquelle Rafael Spregelburd décrit comment nous accumulons les déchets, pour maintenir en vie le capitalisme à travers la surconsommation. On crée le besoin de choses inutiles.



Sites Anti-pubs

<http://pourquoijesuis.antipub.org/one/227/>

<http://www.casseursdepub.org/>

<http://antipub.org/>

<http://www.deboulonneurs.org/>

L'écriture de Rafael Spregelburd regorge de ces déchets informatifs. Dans *Spam*, le public assiste à une conférence sur la langue éblâite, ensuite on lui chante une chanson en chinois, puis il lit un mail mal traduit en provenance de Malaisie, puis il est bombardé de publicités, de pops-up* « Agrandissez votre pénis » ... Tout ça défile à une vitesse incroyable qui lui permet à peine de faire le tri.

**Un pop-up* est une fenêtre secondaire qui s'affiche, sans avoir été sollicitée par l'utilisateur (fenêtre intruse), devant la fenêtre de navigation principale lorsqu'on navigue sur Internet.

On peut parler d'imposture dans le texte. L'idée de spams, de déchets, de choses qui arrivent malgré soi, mélangé à la recherche d'identité ça mène à l'imposture. En effet, cela mène au fait de ne pas être à sa place, d'être à la place de quelqu'un d'autre, ou de se faire prendre sa place par quelqu'un d'autre comme pour Mario Monti sur *Google*.

« Le monde virtuel copie le monde réel pour essayer de sembler crédible. Alors il copie aussi son goût pour les déchets. Comment expliquer autrement sinon les spams, et la très coûteuse industrie des antivirus, des nettoyeurs, des filtres et des pare-feu qui ne sont que la grotesque réplique d'une immense déchetterie ou celle de cette île de plastique qui tourbillonne au milieu du Pacifique, ou des déchets nucléaires ensevelis dans le désert du Nouveau Mexique ? Les déchets peuvent, parfois, coûter très cher. »

[Extrait de *Spam*]

Suite à une arnaque virtuelle, Mario Monti se voit crédité d'un somme colossale sur son compte Paypal*. Il achète alors un lot de poupées sur Internet pour essayer de les vendre à des touristes afin d'obtenir un peu d'argent cash. Car c'est là tout le paradoxe, virtuellement il est très riche même si dans la réalité il est très pauvre, il n'a pas un euro en poche.

**Paypal* est un service de paiement en ligne qui permet de payer des achats, de recevoir des paiements, ou d'envoyer et de recevoir de l'argent, virtuellement.

Le spectacle se termine par une sorte de concert interprété par une armée de poupées. Pourquoi une armée de poupées ? Au fur et à mesure du spectacle, on est surchargé, on étouffe avec toutes ces informations qui vont dans tous les sens. Il y a une disparition de l'humain au profit des machines, du plastique, des objets, des poupées qui prennent le dessus, récupèrent la parole et reconstruisent des phrases à partir de déchets, de bouts de phrases prononcées pendant le spectacle.

En effet, Rafael Spregelburd récupère différentes phrases tout au long du texte et en crée un chœur de poupées, une terrifiante apothéose.

Aussi, comme dit plus haut, Rafael Spregelburd ne laisse rien au hasard et son personnage principal napolitain fait directement référence à la crise des déchets que Naples a connue en 2012, avec l'emprise de la mafia, la Camorra, sur la gestion des déchets de la ville.

POUR ALLER PLUS LOIN Ordures ou richesses : les poubelles du monde (1/4)

De Naples à Vienne : la collecte des ordures

<https://www.franceculture.fr/emissions/culturesmonde/ordures-ou-richesses-les-poubelles-du-monde-14-de-naples-vienne-la-collecte>

ACTIVITÉ : ÉVALUER LES INFORMATIONS SUR INTERNET

Internet regorge autant d'informations que d'intox. Il est important de pouvoir vérifier les informations que nous obtenons sur Internet car elles peuvent provenir de sources très différentes et leurs degrés de véracité peut fortement varier.

QUELQUES PRINCIPES POUR ÉVALUER L'INFORMATION SUR INTERNET

- Exercer son sens critique est utile en toute occasion.
- Se poser des questions préalables aide à établir les critères d'évaluation.
- Savoir déchiffrer les noms de domaines renseigne déjà sur la nature des sites et le pays d'origine.

QUELQUES QUESTIONS POUR ÉVALUER L'INFORMATION SUR INTERNET

1° Au minimum

- **Le site est-il fiable ?**
- **L'information est-elle intéressante ?**
- **Est-ce bien ce que je cherchais ?**

2° Pour aller plus loin

- **Qui ? Auteur, organisme**
 - ☐ Qui est l'auteur du document ?
 - ☐ L'auteur est-il identifié ? Peut-on le contacter ?
 - ☐ Est-ce un spécialiste du domaine ?
 - ☐ S'exprime-t-il au nom d'une institution ? À titre personnel ?
- **Quoi ? Qualité de l'information, du document, du site**
 - ☐ Quelle est la nature du site ?
 - ☐ S'agit-il d'un site institutionnel ? D'un site associatif ? D'un site commercial ?
 - ☐ Sa compétence sur le sujet et/ou sa fiabilité sont-elles reconnues ?
 - ☐ Pointe-t-il vers des sites fiables ? Les sites fiables pointent-ils vers lui ?
 - ☐ Quelle est la pertinence des informations ?
 - ☐ Est-ce bien le type d'informations dont j'ai besoin ?
 - ☐ Le niveau des informations est-il adapté ?
 - ☐ Est-il suffisamment simple ou au contraire suffisamment approfondi ?
 - ☐ Quel est l'intérêt du document ?
 - ☐ Le document est-il vraiment intéressant ? Qu'apporte-t-il de nouveau ?
- **Quand ? Origine de l'information, limites géographiques**
 - ☐ De quelle période s'agit-il ?
 - ☐ La période traitée correspond-elle à mes besoins ?
 - ☐ Quelle est la date du document ?
 - ☐ La date du document est-elle indiquée ?
 - ☐ Le document nécessite-t-il une actualisation ?
 - ☐ Si oui, quelle est la date de mise à jour ?

- **Où ?** **Période traitée, date du document**
 - ☐ D'où provient l'information ?
 - ☐ S'agit-il d'un site français ?
 - ☐ S'agit-il d'un site francophone ? Européen ? Autre ?
 - ☐ Quelles sont les limites géographiques de l'information ?
 - ☐ L'information concerne-t-elle un pays particulier ? Cela me convient-il ?
 - ☐ L'information vaut-elle ailleurs ?

- **Pourquoi ?** **Objectif(s) du document, du site**
 - ☐ Quels sont les objectifs ?
 - ☐ Dans quel but le document a-t-il été réalisé ? Quel est le public visé ?
 - ☐ Quels sont les objectifs du site ? Quel est le public visé ?

- **Comment ?** **Structure du document, navigation dans le site**
 - ☐ Comment se présente le document ?
 - ☐ L'information est-elle rédigée clairement ?
 - ☐ Le document est-il bien structuré ?
 - ☐ Les sources sont-elles bien indiquées ?
 - ☐ Comment accède-t-on à l'information ?
 - ☐ L'information est-elle gratuite ou payante ?
 - ☐ La navigation du site est-elle aisée ?
 - ☐ Les pages sont-elles rapides à charger ?

<http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/competences/rechercher/methodologie/evaluation>

Vous pouvez tester vos élèves en leur proposant de faux articles de presse créés par les rédacteurs du *Gorafi* (site d'informations parodiques).

⇒ <http://www.legorafi.fr>

⇒ <https://www.melty.fr/le-gorafi-le-journal-d-intox-qui-cartonne-a186781.html>

7. ANNEXES

ANNEXE 1 : EXTRAIT DE *MYSTÈRE BOUFFE* DE DARIO FO

Dario Fo, *Mystère Bouffe*

Éditions Dramaturgie, 1986 (Paris)

Adaptation française par Agnès Gauthier, Ginette Herry et Claude Perrus

La naissance du jongleur

— Ohé... les gens... venez ici, c'est le jongleur ! Le jongleur c'est moi... qui fais des sauts et qui cabriole et qui... oh... oh... je vous fais rire, car je me moque des grands et je vous fais voir comme elles sont enflées et gonflées les baudruches qui partout s'en vont en guerre et je les remets à leur place, je leur enlève leur bouchon et... pffss... elles se dégonflent. Venez ici car c'est l'heure et le lieu que je fasse le paillasse pour vous tous, que je vous apprenne quelque chose, venez... venez... Je fais des sauts, je fais des chansons, je fais des jeux ! Regardez ma langue comme elle tourne ! Ah... ah... elle est coupante comme un couteau... tâchez voir de vous en souvenir... Mais moi je n'ai pas toujours été comme je suis... et voilà ce que je veux vous raconter : comment je suis né. Parce que je ne suis pas né jongleur, je ne suis pas venu du ciel tout d'un coup et hop ! J'arrive : « Bonjour, bonsoir ». Non ! je suis l'enfant d'un miracle, moi ! Un miracle a eu lieu sur moi !

Voulez-vous bien me croire ! Un miracle a eu lieu ! Je suis né vilain. Vilain, paysan pour de bon. J'étais triste, j'étais gai, je n'avais pas... je n'avais pas de terre, non ! J'en étais arrivé à aller travailler chez les autres, comme tout le monde dans nos vallées, partout. Et un jour j'ai vu une montagne, mais toute en pierres. Elle n'était à personne, on me l'a dit. J'ai demandé : « Non ! Personne n'en veut de cette montagne ! ». Et moi j'y suis allé et j'ai fini par voir... j'ai essayé avec mes ongles et j'ai vu qu'il y avait un peu de terre, et j'ai vu qu'il y avait un filet d'eau qui descendait jusqu'en bas, et alors j'ai commencé à gratter. Je suis allé au bord du fleuve, je m'en suis cassé les bras à force, et j'ai apporté de la terre, il y avait mes enfants, ma femme. Elle est douce ma femme, toute blanche, elle a deux seins ronds, et son allure... ! toute gracieuse... on dirait une génisse quand elle bouge. Oh... elle est belle ! Moi je l'aime, et je veux parler d'elle. La terre, je l'ai portée là-haut avec mes bras ! Et alors, l'herbe : tu faisais : pfut... et elle poussait toute seule. Tu parles si c'était beau, c'était une terre en or ! J'enfonçais ma bêche, je te la plantais là et... zou... un arbre poussait. Une merveille c'était cette terre-là : c'était un vrai miracle ! Il y venait des peupliers, il y venait tous les arbres, et des chênes-rouvres, il en venait partout. Moi je semais quand la lune était bonne, je m'y connaissais ! Et alors il poussait plein de choses douces et belles et bonnes à manger. Il y avait de la salade, il y avait des cardons, il y avait des haricots, des navets, il y avait de tout ! Pour moi, pour nous. J'étais bien content ! On dansait, et puis il pleuvait des jours entiers et le soleil était brûlant et moi j'allais et je venais, et les lunes étaient bonnes, et il n'y avait jamais trop de vent ni trop de brouillard. C'était beau ! beau ! C'était notre terre à nous !

Elles étaient belles ces terrasses en gradins. Et tous les jours on en faisait une... on aurait dit la tour de Babel... toute belle avec ses gradins, c'était le paradis, le paradis terrestre. Je vous jure. Et tous ils passaient, les paysans, et ils disaient :

— Quelle veine de pendu... nom de nom regarde-moi ça ! D'une montagne qu'est-ce qu'il a pas tiré !... Et moi, misère, j'ai pas été fichu d'y penser ! Et ils m'enviaient, et un jour le patron est passé. Le patron de toute la vallée, il a regardé et il a dit :
— D'où vient que soit née cette tour ? A qui est cette terre ?

— A moi ! — je lui ai dit — et je l'ai faite moi-même avec ces mains-là, elle n'était à personne.

— Personne ? C'est un mot qui n'existe pas. Personne, elle est donc à moi.

— Non ! elle n'est pas à toi, je suis même allé chez le notaire, écoute voir, il n'y avait rien. J'ai demandé au curé, elle n'était à personne, et moi je l'ai faite, morceau par morceau.

— Elle est à moi, toi, il faut que tu me la donnes.

— Je ne peux pas te la donner, patron... je ne peux pas aller travailler chez les autres.

— Je vais te la payer ! je te donne de l'argent, dis-moi combien tu veux.

— Non ! non, je ne veux pas d'argent, non, parce que, si tu me donnes de l'argent, après, je ne pourrai pas acheter une autre terre avec l'argent que tu me donneras et je devrai encore aller travailler chez les autres. Je ne veux pas, moi, je ne veux pas.

— Donne-la moi !

— Non !

Alors il a éclaté de rire et il est parti. Le lendemain le curé est venu pour me la demander.

— C'est avec le patron... ne fais pas l'imbécile, cède, ne fais pas ta mauvaise tête, rends-toi compte qu'il est terrible celui-là, il est mauvais, cède-lui

cette terre ! In Deo Domini ne fais pas l'idiot...
 — Non ! non ! — je lui ai dit — et je lui ai même fait un vilain geste avec le bras.

Alors est venu le notaire, il est venu lui aussi, il suait, nom de nom, pour venir me trouver :

— Ne fais pas l'imbécile, il y a la loi, fais attention, parce que toi, tu ne peux rien, parce que toi...

— Non ! Non ! — et je lui ai fait aussi le vilain geste... il est parti en jurant. Le patron n'a quand même pas cédé, non ! Il s'est mis à chasser par chez moi, il faisait passer tous les lièvres du côté de ma terre ! Il leur courait derrière avec tous ses chevaux et tous ses amis et il m'écrasait mes haies et il me passait partout et moi je remettais les choses en état... et moi je remettais tout en état. En fait toute l'eau me descendait de là-haut et le lendemain en fait... ah ah... on aurait pu nager dedans ! Et lui, alors, il est venu avec des amis encore une fois, et il est passé avec tout son monde, qui se promenait, qui dansait, il m'a tout écrasé, tout piétiné, et moi, alors, après, je refaisais tout, de nouveau. Seulement, un jour, il m'a tout brûlé... c'était l'été... il faisait sec. Et lui, il a mis le feu à toute la montagne et il m'a tout brûlé, même les bêtes ont brûlé, la maison a brûlé, mais je ne suis pas parti ! J'ai attendu... et il s'est mis à pleuvoir, la nuit, et après j'ai recommencé à nettoyer, à remettre en ordre, à replanter les piquets, à remettre les choses en place, à rapporter de la terre, à arranger les pierres, à faire descendre l'eau partout, parce que, de cet endroit, nom de nom, je n'en veux pas bouger ! Et je n'en ai pas bougé !

Seulement, un jour, il est arrivé, il avait avec lui tous ses soldats, il riait, nous étions dans les champs avec nos enfants, ma femme et moi ; nous étions en train de travailler, de trimer, par là. Il est arrivé, il est descendu de cheval, il a enlevé sa culotte, il

est venu à côté de ma femme, il l'a attrapée, il l'a jetée par terre, il lui a arraché ses habits... Moi je voulais me démener, mais les soldats me tenaient, et il lui a sauté sur le dos, il l'a foutue, il l'a foutue comme s'il avait foutu une vache. Avec moi et mes enfants les yeux grands ouverts qui regardaient, et moi je me démenais, je me suis libéré, j'ai attrapé un fossoir, j'ai dit :

— Misérable !

— Arrête — m'a dit ma femme — ne fais pas ça, ils n'attendent que ça, c'est bel et bien ça qu'ils attendent, que tu brandisses ton bâton, pour pouvoir te tuer après. Tu n'as pas compris ! Ils veulent te tuer et prendre la terre, ils n'attendent que ça, lui, il se défendrait forcément, ça ne sert à rien de s'en prendre à eux. Parce que toi, tu n'as pas d'honneur, tu es pauvre, tu es un paysan, un vilain, tu ne peux pas penser dignité, honneur, ça c'est bon pour les seigneurs ! pour les nobles ! Ceux qui se mettent en colère si on leur baise leur fille, leur maîtresse, leur femme, mais pas toi ! Laisse tomber. La terre n'en vaut pas la peine, ni ton honneur, ni le mien, ni celui de personne. Je suis une vache, une vache pour l'amour de toi. Et moi je pleurais. Cette saloperie, j'ai tout regardé, et mes enfants pleuraient... Et eux ils sont partis en riant, après, contents, heureux... c'était terrible comme on pleurait ! On n'arrivait pas à se regarder en face, on ne se regardait pas... on passait dans le village, et les gens nous jetaient des ordures, des cailloux, des pierres.

— Oh... le bœuf... ! Tu n'as pas la force de sortir ton honneur parce que tu n'en as pas, animal ! ta femme, le patron l'a montée et toi tu t'es tenu tranquille pour un tas de terre, misérable !

Et ma femme quand elle sortait :

— Putain, grosse vache ! — ils lui disaient, et ils

se sauvaient.

Même à l'église ils ne la laissaient pas entrer. Personne !

Et mes enfants ne pouvaient plus sortir, nous restions tous là et personne ne nous regardait plus. Ma femme s'est sauvée ! Je ne l'ai plus revue ; je ne sais pas où elle est allée, et mes enfants ne me regardaient plus : ils sont tombés malades, ils ne pleuraient même plus. Et ils sont morts ! Et moi je suis resté tout seul ! Tout seul avec ma terre ! Je ne savais pas quoi en faire. Un soir, j'ai attrapé un bout de corde, je l'ai jetée par dessus une poutre, je l'ai mise autour de mon cou, j'ai dit :

— Bon, maintenant je me laisse tomber !

Je commence à me laisser pendre, je sens qu'on me tape sur l'épaule, je me retourne, je vois quelqu'un avec une figure toute pâle, des grands yeux, qui me dit :

— Tu me donnes quelque chose à boire ?

— Mais ça te paraît le moment de venir demander à boire à quelqu'un en train de se pendre ? Nom de nom !

Je le regarde et il avait une mine de pauvre chrétien lui aussi et je regarde et il y en avait deux autres, eux aussi avec des mines de gens qui en ont vu de toutes les couleurs.

— Bon, je vous donne à boire, après je me pends. Je vais leur chercher à boire, je les regarde bien :

— Plutôt que de boire, vous avez besoin de manger vous autres ! Mais moi, ça fait bien des jours que je ne fais pas à manger... Mais il y a de quoi, si vous voulez.

J'ai attrapé un plat, je l'ai mis sur le feu, j'ai fait réchauffer des fèves, et je leur en ai donné, une assiette chacun, et ils mangeaient ! Ils mangeaient ! Moi je n'avais pas envie de manger... «J'attends qu'ils mangent, maintenant, et après je me pends».

Et pendant qu'il mangeait, celui qui avait les grands yeux et qui avait vraiment l'air d'un pauvre chrétien, souriait et disait :

— Sale histoire que tu veuilles te pendre ! Je le sais bien, moi, pourquoi tu veux le faire. Tu as tout perdu, ta dignité, ta femme, tes enfants, et tu n'as plus que ta terre, bon, je le savais bien ! Si j'étais toi, je ne le ferais pas.

Et il mangeait ! Et il mangeait ! Et puis à la fin, il a tout posé sur la table et il a dit :

— Tu sais qui je suis ?

— Non ! Mais j'ai idée que tu es Jésus-Christ.

— Bon ! Tu as deviné. Celui-ci, c'est Pierre, et Marc c'est celui-là.

— Enchanté. Et qu'est-ce que vous faites ici ?

— Toi tu m'as donné de quoi manger et moi je vais te donner de quoi parler.

— De quoi parler ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

— Mon pauvre garçon, c'était bien de défendre ta terre, c'était bien de ne pas vouloir de patron, c'était bien d'avoir la force de ne pas céder, c'était bien... Je veux ton bonheur, je veux que tu sois fort, bon ! mais il te manque quelque chose qu'il faut que tu aies : là et là ! (*Il montre son front et sa bouche*). Ne reste pas ici accroupi sur ta terre, va partout, et à ceux qui te jettent des pierres, parle-leur et dis-leur, fais-leur comprendre, et arrange-toi pour que cette grosse vessie enflée qu'est ton patron, tu la perces avec ta langue et tu en fasses sortir toute l'eau et tout le pus qui en sortant feront des taches de pourri. Il faut que tu mettes les patrons en bouillie, et les curés, et tous ceux qui vont partout, les notaires, les avocats, ceux qui vont partout. Pas pour tes biens à toi, pour ta terre, mais pour ceux qui sont comme toi, qui n'ont pas de terre, qui n'ont rien, qui doivent seulement souffrir, et qui n'ont pas de dignité à étaler. Qu'ils se

servent de leur tête et pas de leurs pieds !

— Mais tu ne comprends pas ? Je ne suis pas capable. J'ai une langue qui ne veut pas bouger là-dedans, elle s'entortille toute seule et elle trébuche sur chaque mot... et je ne sais pas faire des phrases et j'ai une cervelle toute molle et flasque ! Comment je ferais pour faire les choses que tu dis, pour aller partout parler avec les gens ?

— N'y pense plus : car le miracle est en train d'avoir lieu.

Il m'a attrapé par la tignasse, il m'a attrapé la figure et puis il a dit :

— Jésus-Christ c'est moi, qui suis venu à toi pour te donner la parole. Et ta langue sera bien affilée et elle ira partout percer comme une lame les vessies à dégonfler, elle s'en prendra aux patrons et elle les mettra en bouillie, pour que les gens comprennent, pour que les gens apprennent et pour que les gens sachent comment faire. Car ce n'est que par le rire qu'on fait baisser culotte au patron, car si on rit des patrons, le patron, de montagne qu'il était, devient colline et puis plus rien qui bouge. Tiens ! Je te donne un baiser qui te fera parler.

Et il m'a baisé la bouche, longtemps il m'a baisé. Et tout d'un coup, j'ai senti ma langue qui frétil-lait et se lançait partout, et ma cervelle qui se démenait, et toutes mes jambes qui marchaient toutes seules, et je suis allé au beau milieu de la place du village et j'ai crié :

— Venez ! Les gens ! Venez ici ! C'est le jongleur ! Je vous apprendrai à jouer, à jouter avec le patron, une grande vessie c'est tout ce qu'il est, et moi, de ma langue je veux la percer ! Et je vais vous parler de tout, comment ça vient, comment ça va et comment celui qui nous vole n'est pas le Bon Dieu ! C'est le vol qui commande et les lois dans les

livres qui sont à eux... il faut parler, parler. Ohé les gens ! Le patron, il faut le mettre en bouillie ! En bouillie !...



Voir la photographie numéro 13

Il s'agit d'une image tirée d'une miniature. C'est la représentation d'un morceau d'un jongleur fameux : Matazone de Caligano. Matazone est un surnom qui veut dire grand fou (il n'est pas licencié, cette fois ; il y a des exceptions, comme vous voyez) ; Caligano, Carignano, est un village proche de Pavie. La langue, un dialecte de ce qui était alors le territoire de Pavie, est tout à fait claire pour nous, en Lombardie ; et, je ne vous mens pas, j'ai essayé de le donner en Sicile également : ils arrivaient à tout comprendre. Regardez : là il y a un ange, ici le patron, le seigneur, le seigneur des terres, et voici le paysan, ou plutôt le vilain.

Que se passe-t-il dans cette représentation ? C'est le moment de la remise au patron du premier vilain créé par le Père éternel.

La jonglerie raconte que l'homme, fatigué de travailler la terre, après sept générations, sept, va trouver le Père éternel et lui dit : « Ecoute, moi je n'y arrive plus, à supporter une fatigue pareille, tu dois l'alléger, ma fatigue. Tu m'avais promis d'arranger les choses d'une manière ou d'une autre ! » « Comment ? je n'ai pas arrangé les choses ? » dit le Père éternel « je t'ai donné l'âne, le mulet, le cheval, le bœuf... » « Eh oui, mais c'est toujours moi qui dois pousser la charrue, dit l'homme, c'est toujours moi qui dois nettoyer l'écurie, c'est toujours moi qui dois faire les travaux les plus sales, comme répandre le fumier dans les champs, traire les vaches, tuer le cochon... Je voudrais que tu me crées quelqu'un qui m'aide

ANNEXE 2 : EXTRAIT DE SPAM (JOUR 2 : LE TRADUCTEUR GOOGLE)

Welcome to Google Translator !

ANGLAIS

My little name is Andreïna Potozievna Diallo,
Living in the sea-port of Kuala Lumpur,
East Asia.
I saw your contact
And profile
And your big smile
And I said maybe we can cooperate for mutual
benefit of the two.
My father was deceased one month ago in
Kuala Lumpur Choo-Choo Hospital
After my big uncle Tomasso Diallo hit him on
the head over dinner.
Both very giant men.
Me, I was left alone to take care of Mom and
my auntie,
Both very minute
And ill with Malaysion fever.
I am also ill.
And very little.
Father had FOUR MILLION, SEVEN HUN-
DRED THOUSAND US\$ in a bank account

But I am not 21 year old to take the money

And my terrible uncle
With a big dick
Might put his hands in the money if I don't find
assistance.
He might also put his big dick in my mouth if I
don't stop him,
Me so small.
Write to me please in the glory of the Lord

And send me your bank account number
And I will transfer this sum
With the aid of a bank employee
Who also put his big dick in my mouth.

FRANÇAIS

Mon nom est Andreïna Potozievna Petit Kaki,
séjour dans la mer-port de Kuala Lumpur,
Asie de l'Est.
Je découpe ton contact à la tronçonneuse
Et ton profil
Et ton grand sourire
Et j'ai dit peut-être nous pouvons coopérer pour
le bénéfice mutuel des deux.
Mon père est décédé un mois avant à Kuala
Lumpur Choo Choo-Hôpital
Après mon gros oncle Tomasso Kaki l'a cogné
sur la tête par-dessus le dîner.
À la fois des hommes très gigantesques.
Moi, je suis resté seul pour entretenir maman
et ma tante,
Tous les deux très minute
Et malades avec fièvre de Malaisie.
Je suis aussi malade.
Et très peu.
Père avait quatre millions sept cent mille États-
Unis dollars dans une banque compte,

Mais je ne suis pas 21 ans vieux pour prendre
l'argent

Et mon oncle terrible
Avec un grand pénis
Pourrait mettre ses mains dans l'argent si je ne
trouve pas d'assistance.
Il peut aussi mettre sa grosse bite dans ma
bouche si je ne l'arrête pas,
Moi si petit.
M'écrire s'il vous plaît dans la gloire du Sei-
gneur
Et il m'envoie ton numéro de banque compte
Et je vais transférer cette somme
Avec l'aide d'un employé de la banque
Qui a mis aussi sa grosse bite dans ma bouche.

The the money will be safe in your bank
And I will come as soon as I can
To take my part of the money.
I will give you US\$1 million for your trust.

And if you have big dick you can also put big
dick in my mouth.
Please contact me at once if you are interested
by replying to the mail
And ignore it if you are not
or if you have little dick.
If this family business proposition offends your
moral and ethic values,
Do accept my sincere apology
Go fuck yourself in your white ass.

It is the Glory of the Lord
That will keep us safe.

Puis l'argent sera sain et sauf dans ta banque
Et je viendrai aussi vite que je peux
De prendre ma part de l'argent.
Je vais te donner États-Unis dollar 1 million
pour ta confiance.
Et si tu as grosse bite tu peux aussi mettre
grosse bite dans ma bouche.
S'il vous plaît me contacter d'une seule fois si
tu es intéressé en répliquant à l'e-mail
Et ignore-le si tu n'es pas
Ou si tu as peu de bite.
Si cette proposition de l'entreprise familiale
offense ta morale et valeurs éthiques,
Faites accepter ma sincère excuse
Va te faire foutre toi-même dans ton blanc cul.

C'est la gloire du Seigneur
Qui va nous tenir tous sains et saufs.

ANNEXE 3 : EXEMPLE DE « LETTRE DE JÉRUSALEM »

LA LETTRE-TYPE

« Monsieur,

« Poursuivi par les révolutionnaires, M. le vicomte de ***, M. le comte de ***, M. le marquis de *** (on avait soin de choisir le nom d'une personnalité connue et récemment proscrite), au service duquel j'étais en qualité de valet de chambre, prit le parti de se dérober par la fuite à la rage de ses ennemis ; nous nous sauvâmes, mais suivis pour ainsi dire à la piste, nous allions être arrêtés lorsque nous arrivâmes à peu de distance de votre ville ; nous fûmes forcés d'abandonner notre voiture, nos malles, enfin tout notre bagage ; nous pûmes cependant sauver un petit coffre contenant les bijoux de Madame, et 30 000 francs en or ; mais, dans la crainte d'être arrêtés nantis de ces objets, nous nous rendîmes dans un lieu écarté et non loin de celui où nous avons été forcés de nous arrêter ; après en avoir levé le plan, nous enfouîmes notre trésor, puis nous nous déguisâmes, nous entrâmes dans votre ville et allâmes loger à l'hôtel de ***. [...]

« Vous connaissez sans doute les circonstances qui accompagnèrent l'arrestation de mon vertueux maître, ainsi que sa triste fin. Plus heureux que lui, il me fut possible de gagner l'Allemagne, mais, bientôt assailli par la plus affreuse misère, je me déterminai à rentrer en France. Je fus arrêté et conduit à Paris ; trouvé nanti d'un faux passeport, je fus condamné à la peine des fers, et maintenant, à la suite d'une longue et cruelle maladie, je suis à l'infirmerie de Bicêtre. J'avais eu, avant de rentrer en France, la précaution de cacher le plan en question dans la doublure d'une malle qui, heureusement, est encore en ma possession. Dans la position cruelle où je me trouve, je crois pouvoir, sans mériter le moindre blâme, me servir d'une partie de la somme enfouie près de votre ville. Parmi plusieurs noms que nous avons recueillis, mon maître et moi, à l'hôtel, je choisis le vôtre. Je n'ai pas l'honneur de vous connaître personnellement, mais la réputation de probité et de bonté dont vous jouissez dans votre ville m'est un sûr garant que vous voudrez bien vous acquitter de la mission dont je désire vous charger, et que vous vous montrerez digne de la confiance d'un pauvre prisonnier qui n'espère qu'en Dieu et en vous.

« Veuillez, Monsieur, me faire savoir si vous acceptez ma proposition. Si j'étais assez heureux pour qu'elle vous convînt, je trouverais les moyens de vous faire parvenir le plan, de sorte qu'il ne vous resterait plus qu'à déterrer la cassette ; vous garderiez le contenu entre vos mains ; seulement vous me feriez tenir ce qui me serait nécessaire pour alléger ma malheureuse position.

« Je suis, etc. »

ANNEXE 4 : EXEMPLE DE SPAM POUR ESCROQUERIE



« Hola me gustó,

Excusa yo soy de esta manera que usted icontactar porque no sabemos, sólo he visto tu perfil y me han dicho que usted es la persona que me necesitan. En definitiva, mi nombre es Sr. CHRISTOPHE LEBIEN nació el 19 marzo de 1944, nacionalidad Francés. Te envío este mensaje a buscar su consentimiento a un proyecto de donación que quiero hacer durante mucho tiempo.

Tengo la suma de 950.000 Euros como un regalo. Te pido que aceptar esa suma porque puede muy bien eres muy útil. Es necesario que me contestes si acepto mi oferta directamente por mi correo.

Correo electrónico : senor.christophe.lebien@gmail.com

Me siento muy mal y estoy muy asustada, casi no puedo dormir por la noche come el día. No puedo morir sin haber donado esta cantidad lo contrario creo que sería un desastre.

Que Dios está con usted.

SENOR CHRISTOPHE LEBIEN »

8. INFORMATIONS PRATIQUES

Spam

Rafael Spregelburd / Hervé Guerrisi

17 > 28/10

Salle de l'Œil Vert

Durée : inconnue, spectacle en création

CRÉATION

Mar. 17/10	Mer. 18/10	Jeu. 19/10	Ven. 20/10	Sam. 21/10	Mar. 24/10	Mer. 25/10	Jeu. 26/10	Ven. 27/10	Sam. 28/10
20:00	19:00	20:00	20:00	19:00	20:00	19:00	20:00	20:00	19:00

AUTOUR DU SPECTACLE

- Rencontre en bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 18 octobre et rencontre avec l'auteur le mercredi 25 octobre
- Introductions au spectacle tous les soirs de représentations (½ heure avant le début du spectacle)
- Animation en classe sur rdv par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège

Interprétation Hervé Guerrisi et Ludovic Van Pachterbeke

Texte Rafael Spregelburd

Traduction française Guillermo Pisani

Mise en scène Hervé Guerrisi

Assistante à la mise en scène Olivia Harkay

Dramaturgie Sébastien Monfè

Création sonore Ludovic Van Pachterbeke

Création vidéo Officine K (Lorenzo Bruno et Igor Renzetti)

Collaborateur vidéo Benoît Simon

Création lumières Antoine Vilain

Création costumes et accessoires Frédérick Denis

Costumes Gaele Marras

Acteurs dans les vidéos Stefania Aluzzi, Laura Borrelli, Morgane Choupay, Paola Michelini, Fabrizio Nevola

Décors Hervé Guerrisi et Frédérick Denis

Réalisation des décors et des costumes Ateliers du Théâtre de Liège

Production Théâtre de Liège, 'H s.a. et DC & J CREATION avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

Coproduction Les Tanneurs

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté www.arche-editeur.com

TARIFS & MODALITÉS D'ABONNEMENT

ABONNEMENT

Minimum 4 spectacles au choix
6 € par élève par spectacle en abonnement

AU TICKET

7 € par élève par spectacle au ticket

PAIEMENT

Merci de nous communiquer les coordonnées de facturation
sitôt la confirmation de la réservation effectuée.

Pour toute réservation scolaire : pedagogie@theatredeliege.be

Pour être informé de notre programmation théâtrale, nos conférences,
nos concerts, nos expositions, etc. : rdv sur notre site www.theatredeliege.be
et sur notre facebook <https://www.facebook.com/theatredeliege/>



SERVICE PÉDAGOGIQUE DU THÉÂTRE DE LIÈGE

Pour toute réservation scolaire : pedagogie@theatredeliege.be